

CACLB

SAISON 2010

CACLB CENTRE D'ART CONTEMPORAIN DU LUXEMBOURG BELGE

À PROPOS D'ÉCRITURE(S)
MARCHE-EN-FAMENNE

UNE IDÉE D'ART
À MONTAUBAN

PATRIMOINE ∞ PAYSAGE ∞ NATURE







À PROPOS D'ÉCRITURE(S)

Maison de la Culture Famenne-Ardenne
28 février - 2 avril 2010

Ci-contre: Leïla Brett, *Monocondyles I*, septembre - octobre 2009. Pastel noir sur papier Vinci, 200 x 100 cm



À PROPOS D'ÉCRITURE(S)

EXPOSITION,
MAISON DE LA CULTURE FAMENNE-
ARDENNE À MARCHE-EN-FAMENNE
DU 28 FÉVRIER AU 2 AVRIL 2010

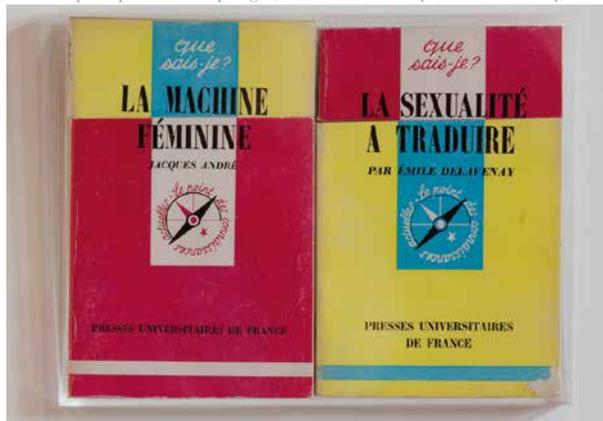
La saison 2010 a débuté dès le mois de février par une importante exposition proposant de dresser un constat de la création artistique du 21^e siècle et des nouvelles tendances déclinées autour d'une thématique bien particulière: l'écriture. Mêlant des disciplines artistiques variées (peinture, sculpture, photographie, collage, installation, broderie, vidéo, son, etc.), l'exposition a mis en avant l'exploitation de supports d'expression à la fois classiques et inhabituels. Une dimension internationale lui a aussi été donnée, tant par la notoriété que par l'origine des 42 artistes sélectionnés.

Présentée à Marche-en-Famenne en collaboration avec la MCFA, dans le cadre de « Marche, Ville des Mots 2010 », elle a accueilli de nombreux visiteurs dont la Ministre de la Culture Fadila Laanan.



Miller Levy, *Oulipisme*, 1995

Livres coupés et permutés sous plexiglas, 18 x 23 cm. Courtesy Galerie Lara Vincy, Paris



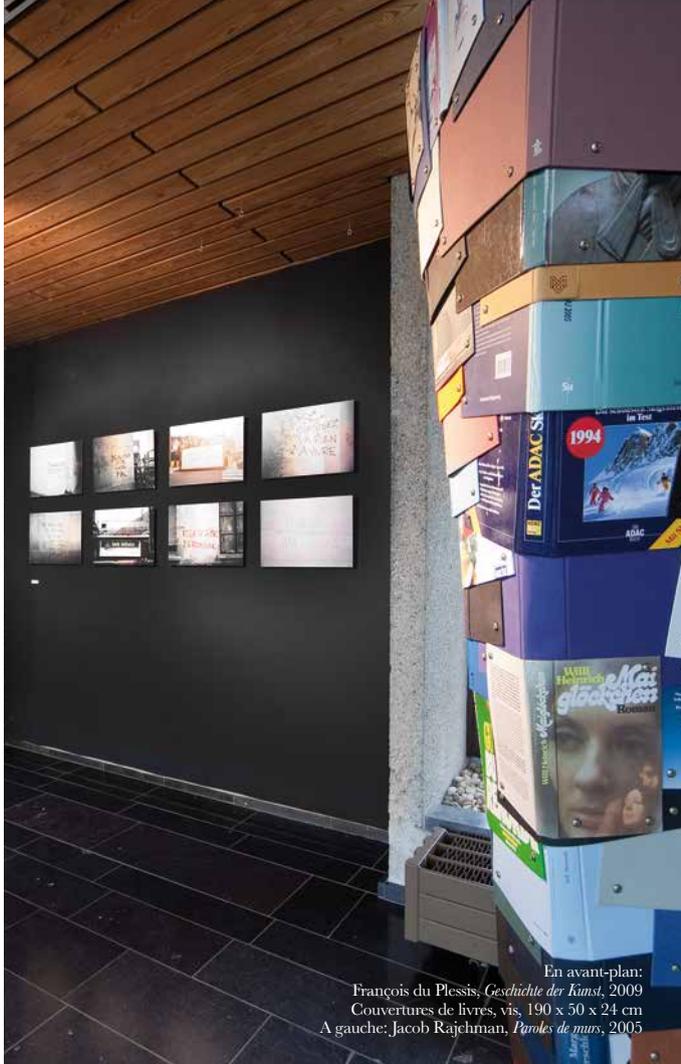
En 1989, l'exposition *À propos d'écriture*, réalisée par le Centre d'Art Contemporain du Luxembourg belge, rassemblait autour de cette thématique ancestrale des œuvres d'une quarantaine d'artistes, et non des moindres – Pierre Alechinsky, Ben, Marcel Broodthaers, Christian Dotremont, René Magritte, Henry Michaux, Jacques Charlier, pour ne citer qu'eux. Vingt

ans plus tard, « Marche, ville des mots 2010 » est l'occasion pour le Centre d'Art contemporain, en association avec la Maison de la Culture Famenne-Ardenne, de faire le point sur les pratiques artistiques qui explorent l'écriture, tant dans ses formes traditionnelles que dans ses formes nouvelles. *À propos d'écriture(s)* relance donc les dés, les regards et la réflexion qu'ils ne manqueront

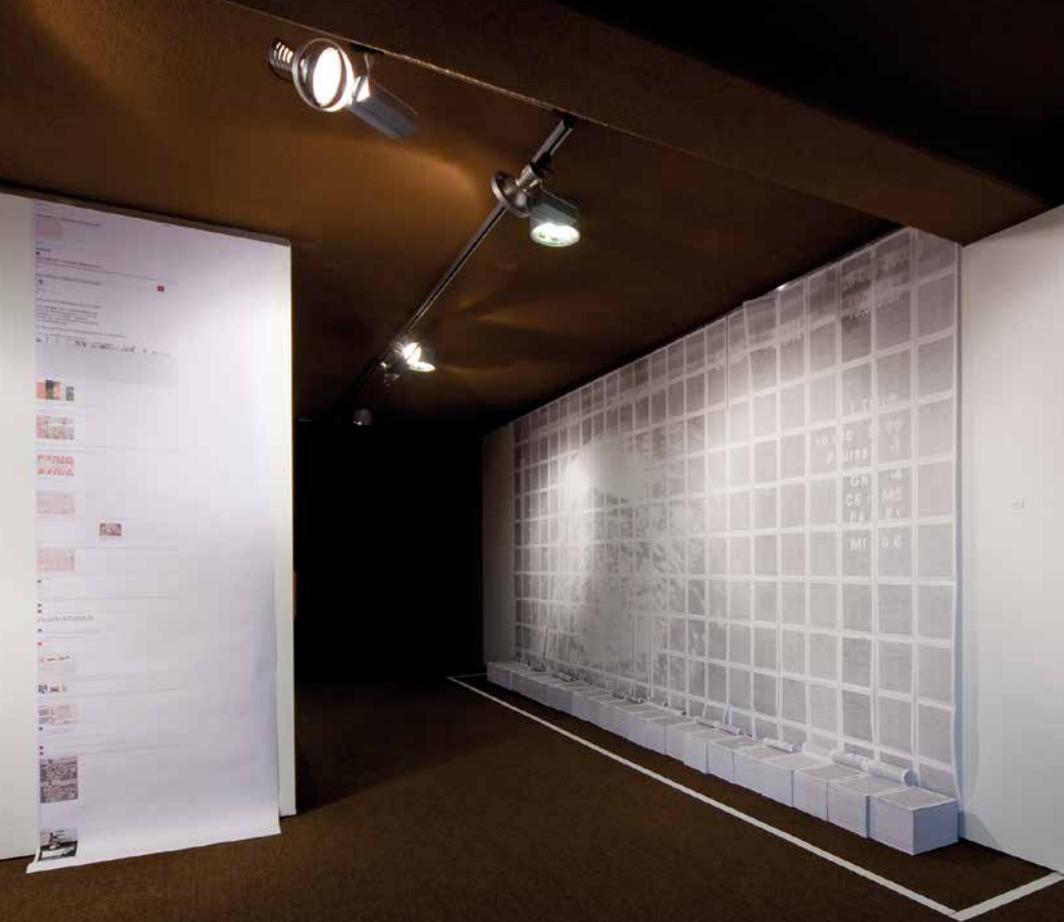
pas de nourrir sur la place de l'écriture dans la création artistique contemporaine: en proposant un panorama composé de points de vue subjectifs – ceux des artistes invités – l'exposition trace un parcours singulier dans les formes traditionnelles et contemporaines de l'écriture dans les arts plastiques. Car le début du 21^e siècle a vu se multiplier les nouveaux supports de l'écrit charriés par les avancées technologiques; leur émergence a donné lieu à de nouvelles formes d'expression chez les artistes qui s'en sont emparés: de facto, les modulations contemporaines de l'écrit ont induit de nouvelles réflexions sur le fond, dont l'exposition entend se faire le réceptacle. *À propos d'écriture(s)* devait donc se décliner au pluriel en 2010 : sur un fond inchange – l'écriture envisagée

comme l'expression fondamentale de l'être – il s'agissait de faire une place à la variété contemporaine de ses formes – ce qu'indique formellement le « (s) » de l'intitulé. Ainsi, en bon voisinage avec les œuvres issues des disciplines classiques que sont la peinture, le collage, la photographie ou la sculpture, certains artistes invités par le CACLB présentent ici des créations qui se jouent de la mutation de la forme des écrits en exploitant des moyens d'expression modernes – le son, la vidéo, l'image numérique – et quelquefois inattendus – la broderie, le corps humain. Autant de supports qui permettent au visiteur de se faire une nouvelle cartographie subjective de la création artistique du 21^e siècle sur la thématique de l'écrit dans les arts plastiques.

François de Coninck



En avant-plan:
François du Plessis, *Geschichte der Kunst*, 2009
Couvertures de livres, vis., 190 x 50 x 24 cm
À gauche: Jacob Rajchman, *Paroles de murs*, 2005



Gauche: Lucille Calmel, impression d'email
Droite: Alain Bornain, *Germinal*, 2004. Impression sur papier listing
Page suivante: Pascale de Villers, *L'aimable Emile*, 1980. Livre d'artiste

elle aime il



FILS DE PUTE

Artistes

✧ Adolpho Avril & Olivier Deprez
✧ Cyril Bihain ✧ Alain Bornain
✧ Leila Brett ✧ Sophie Calle ✧
Lucille Calmel ✧ André Delalleau ✧ Luc Deleu & Filip Francis
✧ Pascale de Villers ✧ François du Plessis ✧ Laurent d'Ursel
✧ Sandra Foltz ✧ Dominique Goblet & Dominique Théate
✧ André Goldberg ✧ Rohan Graeffly ✧ Myriam Hornard ✧ Pierre Jeghers ✧ Jack Keguenne
✧ Yvan Le Bozec ✧ Pierre Lecrenier & Jean-Pierre Verheggen ✧ Jacques Lennep ✧ Miller Levy ✧ Ghérasim Luca ✧ Paul Mahoux
✧ Tine Melzer ✧ Annette Messenger ✧ Valérie Mréjen ✧ Pol Pierart ✧ Piet du Congo ✧ Eric Pougeau ✧ Jacques Rajchman ✧ Eugène Savitzkaya ✧ Wolfgang Schulte & Liana Zanfrisco ✧ Laurent Sfar ✧ André Stas ✧ Dorothee Van Biesen ✧ Johan Van Geluwe

Commissaires

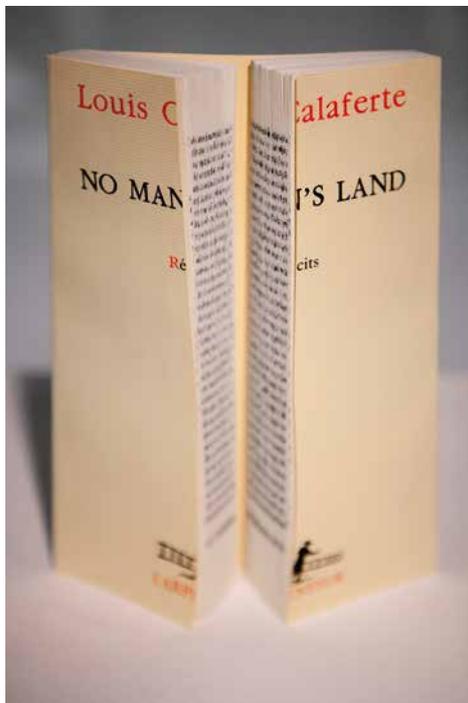
✧ François de Coninck ✧ Alain Schmitz ✧ Audrey Vrydags

Catalogue

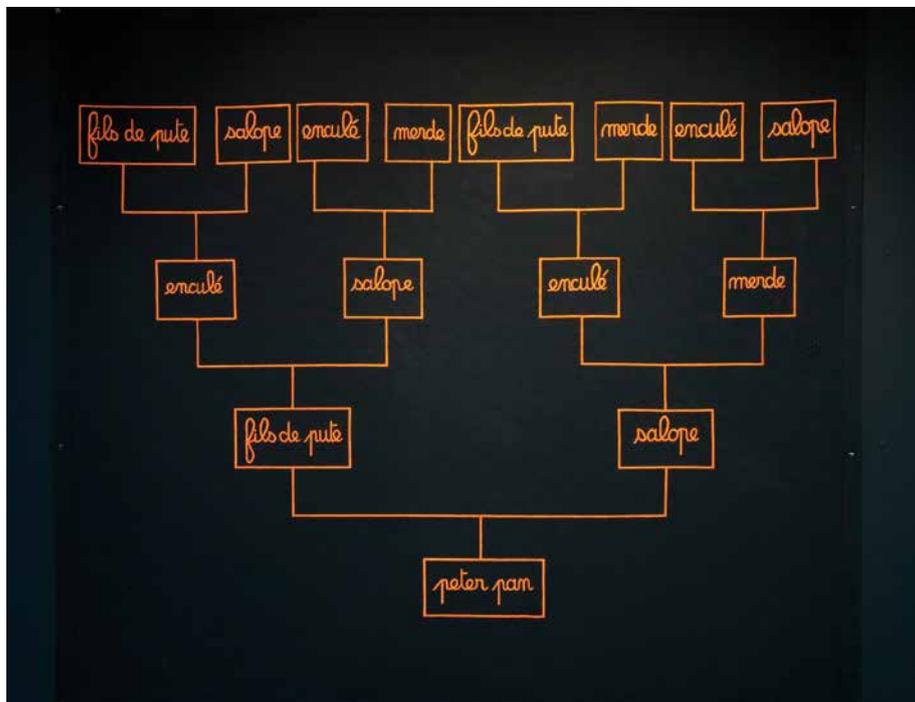
« À propos d'écriture(s) » a fait l'objet d'une publication sous la forme d'un coffret de 36 cartes postales accompagnées d'un livret.



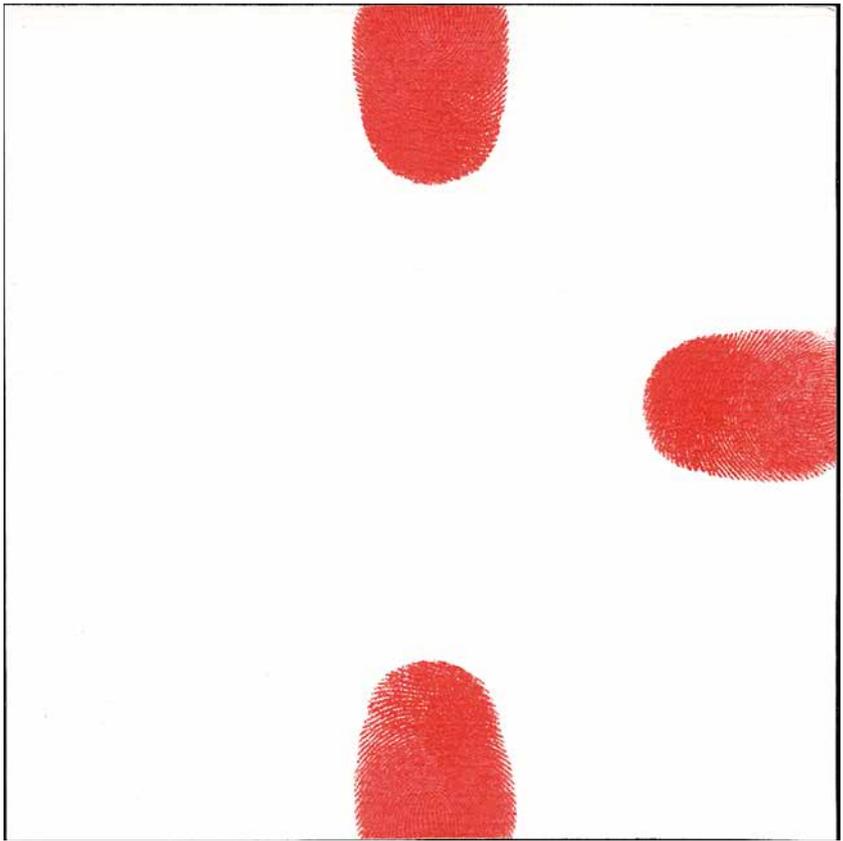
André Delalleau, *Rêve*, 2005 - Peinture acrylique sur toile marouflée sur bois
Cadre bas-relief en MDF, 32 x 42 cm



Laurent Sfar, *Ex-libris, No man's land*, 2007. D'après l'ouvrage de Louis Calaferte, collection l'Arpenteur, éd. Gallimard (2005) - 22 x 13, x 1,7 cm
Tine Melzer, *Literal Metaphor*, One volume of the impossible Library (LIT-MET), 2004. Book object. Courtesy Motive Gallery Amsterdam



Eric Pougeau, *Arbre généalogique de Peter Pan*, 2006. Broderie, 135 x 155 cm. Courtesy Galerie Olivier Robert, Paris



Cyril Bihain, *La lettre K*. Empreintes de pouce sur papier

~~Je ne le ferai plus~~
~~Je ne le ferai plus~~
Je ne le ferai plus
Je ne le ferai plus



FRANÇOIS MÉDARD

Site de Montauban-Buzenol (Etalle - Belgique)

26 juin - 1^{er} août 2010





FRANÇOIS MÉDARD

CARNETS DE VOYAGE,
BUREAU DES ANCIENNES FORGES
SUR LE SITE DE MONTAUBAN-BUZENOL
DU 26 JUIN AU 1^{ER} AOÛT 2010

François Médard (Liège, 1961) est professeur de peinture et de dessin à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Liège.

Lauréat de plusieurs prix, il anime également des ateliers.

Son travail artistique, présenté dans des expositions personnelles et collectives en Wallonie, à Bruxelles, en Allemagne et aux Etats-Unis, se compose en partie de « carnets de voyage », témoignages figuratifs des lieux qu'il visite.



Arrivant alors dans le bureau des forges, on s'aperçoit qu'il héberge un artiste nomade aux carnets volubiles. François Médard, porteur d'une mission confiée par notre centre et l'asbl Cuestas, devait parcourir et regarder le territoire des communes d'Etalle, Tintigny et Meix-devant-Virton, circonscription géographique de notre second leader +.

Communes rurales aux paysages caractéristiques de la Gaume, elles sont aussi des

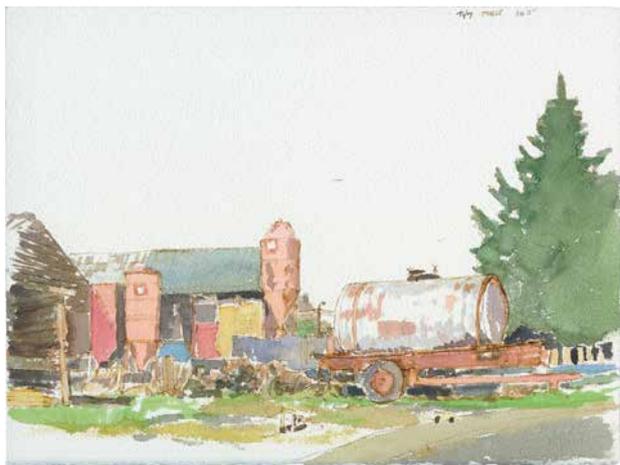
lieux de vie, de culture(s) et d'activités. Il avait à traduire avec ses yeux venus d'ailleurs sa perception des choses: objets, couleurs, activités.

Le résultat est fin, délicat lui aussi, léger, sans apprêt, ce sont des instantanés remplis de poésie, de beauté pure.

La mission est remplie et bien remplie, c'est une première dans la région, et elle illustre l'esprit de notre travail de fond en matière de développement territorial: qualité, authenticité et progrès du-

vable. François a rouvert sur notre région des fenêtres que l'on avait refermées parce que l'habitude rend parfois aveugle, il était bon de faire rentrer l'air dans nos enfermements... merci François.

Benoît Piedboeuf
04.07.2010







Expositions personnelles

(sélection)

Galerie Albert Dumont
(Bruxelles) ∞ Maison de la
Culture (Marche-en-Famenne)
∞ ArtHome (Oupeye) ∞
Centre d'Art Contemporain
du Luxembourg belge (Grange
du Faing à Jamoigne en 2004,
Bureau des anciennes forges à
Montauban en 2010)

Carnets de voyages

(à titre personnel ou privé)

Etats-Unis ∞ Chili ∞ Cuba
∞ Mexique ∞ Andalousie ∞
Venise ∞ Etalle, Meix-devant-
Virton, Tintigny



JEAN-GEORGES MASSART

Site de Montauban-Buzenol (Etalle - Belgique)

26 juin - 26 septembre 2010





JEAN-GEORGES MASSART

INSTALLATION

RUINES DES HALLES À CHARBON

DU 26 JUIN AU 26 SEPTEMBRE 2010

SCULPTURES

MUSÉE LAPIDAIRE

DU 7 AOÛT AU 26 SEPTEMBRE 2010

SUR LE SITE DE MONTAUBAN-BUZENOL

Jean-Georges Massart, sculpteur, est né à Tienen (Tirlemont) en 1953.

Diplômé de l'École nationale supérieure des arts visuels de La Cambre, il enseigne l'art depuis le milieu des années 1980 au CEPES de Jodoigne.

Depuis 1977, il a participé à de nombreuses expositions personnelles et collectives tant en Flandre qu'en Wallonie ou dans les pays frontaliers (Pays-Bas, France ou Allemagne).



Dans le musée lapidaire nous retrouvons Jean-Georges Massart.

Je disais de lui début juillet :
« on redécouvre les ruines et, le regard de suite constate une vie nouvelle née de la délicate intervention de Jean-Georges Massart qui avec élégance, en jouant tant avec les pierres qu'avec la lumière et les ombres fait un rappel de l'activité que connurent ces lieux de labeur: la couleur de l'osier sourit au fer pour signifier que l'esprit est toujours là, les formes géométriques en contraste se répondent, un vide devient fenêtre, l'ombre de trois traits ouvre une perspective nouvelle vers une ouverture possible, et les points d'ancrage existant dans le mur renaissent à la vie par des jambages d'osier, qui nous rappellent leur fonction passée de soutien d'une charpente ou d'un plancher. Une belle installation toute de respect et de vibration dans le temps. »

Il a complété aujourd'hui son installation en ponctuant les pierres du musée. C'est d'une véritable ponctuation de l'espace qu'il s'agit, ce sont des points, des virgules, des accents, des points de suspension, parfois d'interrogation mais jamais d'exclamation parce que Jean-Georges respecte ses lieux d'installation, s'insinue avec délicatesse et s'harmonise avec eux. Il maîtrise sa matière avec la même douceur, ses bois, ses osiers ne souffrent pas, ils prennent une autre vie dans ses mains et traduisent avec lui une variation sur le thème de l'espace et du temps. C'est un plaisir véritable d'accueillir sa vision de ces lieux.

Benoît Piedbouef
07.08.2010

DU IV^e SIÈCLE
ITE OUEST DU GRAND
ENTRAL DE MONTAUSAN









Expositions personnelles

(sélection depuis 1998)

↻ **2008** ↻ « *Jean-Georges Massart: Poussières/1977-2007* » dans le cadre de VISTA-O8 (Galerij de Ziener, Assc) ↻ **2007** ↻ « *Sophie Langohr/Jean-Georges Massart/ Philippe Boulanger: Courbes* » (Musée des Beaux-Arts, Verviers) ↻ **2006** ↻ « *Paul Gees/Jean-Georges Massart* » (CC de Bogaard, Sint-Truiden), « *Jean-Georges Massart, artiste inviteur* », Fêtes de la Saint-Martin (Tourinnes-la-Grosse), « *Sylvie Macias-Diaz/Jean-Georges Massart* » (Grange du Faing, Jamoigne), « *Marcasse/Jean-Georges Massart* » (MyArt-House, Zeebrugge) ↻ **2005** ↻ « *Jean-Georges Massart: juste assez* » (Galerij De Ziener, Assc), « *Jean-Georges Massart* » (Atelierhaus Aachen, Allemagne) ↻ **2004** ↻ « *Jean-Georges Massart* » (Tienen Galerie 10-N) ↻ **2003** ↻ « *Jean-Georges Massart (:précaire)* » (Galerie De Witte Beer, Brugge), « *Klaar Cornelis - Jean-Georges Massart* » (Galerij Jan Colle, Gent) ↻ **2002** ↻ « *Jean-Georges Massart : minime* »

(Cabinet d'art contemporain, Bruxelles), « *Jean-Georges Massart/ Georg Hüter* » (De Doos, Cultureel Centrum, Hasselt) ↻ **1999** ↻ « *Jean-Georges Massart* » (Porte de Trèves, Bastogne), « *Jean-Georges Massart. Avant-goût* » (Atelier 340 Muzem, Bruxelles) ↻ **1998** ↻ « *Jean-Georges Massart* » (Galerie Détour, Jambes)

Expositions collectives

(sélection depuis 1991)

↻ **2008** ↻ « *Le cube au carré* » (Musée des Beaux-Arts, Verviers/Musée Félix De Boeck, Drogenbos) ↻ **2007** ↻ « *Icare* » (Musée de l'Art wallon, Liège) ↻ **2006** ↻ « *20 jaar De Ziener* » (De Markten, Bruxelles) ↻ **2003** ↻ « *Deuxième Nature* » (Musée Ianchelevici, La Louvière) ↻ **1998** ↻ « *L'arbre que cache la forêt* » (Musée d'art moderne et d'art contemporain, Liège) ↻ **1997** ↻ « *Speelhoven 97* » (Speelhoven, Aarschot), « *Nature morte??* » (Leuven, différents lieux) ↻ **1991** ↻ « *A Taste of Earth I* » (Beukenhof, Gent), « *La pierre, dialogues et métamorphoses II* » (Maison de la Culture, Namur)







LUDWIKA OGORZELEC

Site de Montauban-Buzenol (Etalle - Belgique)

26 juin - 26 septembre 2010





LUDWIKA OGORZELEC (PL)

INSTALLATION,
SITE HAUT DE MONTAUBAN-BUZENOL
DU 26 JUIN AU 26 SEPTEMBRE 2010

« My gulag II »

12 kilomètres de cellophane.
55 x 66 mètres

Née à Chobienia (Pologne) en 1953, Ludwika Ogorzelec vit et travaille à Paris depuis 1985.

Diplômée en sculpture de l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts de Wrocław (atelier Leon Podsiadly), elle développe la « cristallation de l'espace » depuis une trentaine d'années et compte à son actif des interventions dans de nombreux pays comme la France, la Pologne, le Japon ou encore les Etats-Unis ou le Canada.



Sur le site haut, Ludwika Ogorzelec, a choisi d'investir un nouvel espace, elle a recréé une agora entourée, comme dans sa fonction originelle, de bâtiments et murs publics, complétés de monuments et murs végétaux. Elle incite à venir converser, regarder, s'imprégner du lieu et de l'espace, elle invite à revoir la perception des choses à travers le filtre de son œuvre.

De quelque endroit que l'on se trouve sur le plateau, les regards convergent vers ce nouvel espace de vie. On pourrait y voir de loin une sorte de brume qui coiffe la place, de plus près ce pourrait être le travail d'un insecte géant dont on craindrait la survenance, mais en réalité Ludwika établit entre les composantes de l'espace une nouvelle relation, une solidarité nouvelle, du dessous on pourrait penser à un puzzle de morceaux de nature accolés pour être harmonieux, mais on se rend compte très vite que le puzzle c'est nous qui le créons artificiellement, parce que la nature elle, est à évolution douce ou brutale, mais cohérente naturellement. Chaque chose est à sa place, ou la retrouve, et tout se marie irrésistiblement, sous l'effet d'une force tranquille.

Si l'œuvre restait on la verrait changer au fil des saisons, les feuilles s'y poser, les insectes s'y découvrir des lieux, la pluie s'en jouer et, finalement, d'un matériau insolite naîtrait une nouvelle vie. C'est là que réside pour moi la force de cette œuvre: un matériau apparaît comme un étranger inquiétant, et puis en se donnant le temps de la rencontre, on sent que le dialogue est possible, le partage enrichissant et l'harmonie finale vraisemblable. C'est pour moi une œuvre dédiée à la compréhension et à l'harmonie.

Benoît Piedboeuf
04.07.2010





Expositions personnelles

(sélection depuis 1999)

☞ **2009** ☞ Regional Culture Centre (Kolo-brzeg, Pologne) ☞ **2008** ☞ Galeria Sztuki Najnowszej (Gorzow, Pologne), Park Kolobki (Gdynia, Pologne) ☞ **2007** ☞ Pillar Riberaygua Galery (Andorre), municipal landscape of Legnica, summer show (Legnica, Pologne), Studio Gallery (gallery II, Warsaw, Pologne), Toronto Sculpture Garden (summer show Toronto, Canada) ☞ **2005** ☞ Nancy Margolis Gallery (Chelsea, New York, USA) ☞ **2004** ☞ Bar-le-Duc Castle hill (France), Sabine Rieder house (Rust, Autriche), Bernhard Kulisz Garden (Vienne, Autriche), Museum of Architecture (Wroclaw, Pologne) ☞ **2003** ☞ National Museum (Sofia, Bulgarie), Lafayette College Art Gallery (Easton, Pennsylvania, USA) ☞ **2002** ☞ « *Dialog 2* » (Edinburgh International Festival, UK) ☞ **2001** ☞ Modern art Museum (San Jose, Costa Rica), Slogo

University Art Gallery (Louisville, Kentucky USA) ☞ **2000** ☞ Les Punxes Gallery (Barcelone, Espagne), Kunsthalle in Worpsswede (Germany State, USA), Islip Art Museum (Long Island New York), Pardo Gallery (New York, USA) ☞ **1999** ☞ Pillar Ryberaigua Gallery (Andorre), Pokaz -art critic Gallery (Warsaw, Pologne), Experimental Intermedia Gallery Window (Gand), ASKEO Gallery (Paris, France)

Expositions collectives

(sélection depuis 2008)

☞ **2010** ☞ « *Etre Ainsi* » (Espace culturel Boris Vian, Les Ulis, France), « *Atlantis II* » (Botanical Garden, Key West, Floride, USA) ☞ **2009** ☞ « *to reach impossible* » (Sculpture Triennale, Imperial Castle, Poznan, Pologne), « *bryza* » (Kobzdej place, Gdansk, Pologne), « *tornado* » (West Martello Tower, Key West, Florida, USA) ☞ **2008** ☞ « *between art and money* » (Zirgu iela, Riga, Lettonie), « *Earth Art* » (Royal Botani-







PAPILLONNAGES

Site de Montauban-Buzenol (Etalle - Belgique)

7 août - 26 septembre 2010

Ci-contre: Chevalier-Masson, *Les deux font la paire*. Polyamide, soie, viscose, polyester





PAPILLONNAGES

SUPPORTS MULTIPLES

SITE BAS DE MONTAUBAN-BUZENOL

BUREAU DES ANCIENNES FORGES

ET ANNEXE «CONTAINER»

DU 7 AOÛT AU 26 SEPTEMBRE 2010

En clôture de sa saison 2010, le CACLB a proposé aux visiteurs une exposition consacrée au thème du papillon.

Les douze artistes internationaux qu'elle a réunis ont présenté des œuvres issues de disciplines variées, sous la forme de photographies, de collages, de projections, d'installations sonores,...

Si les grands formats ont pris place au rez-de-chaussée du bureau des anciennes forges, l'étage a été plongé dans l'obscurité et équipé d'un éclairage spécifique pour intensifier la perception des œuvres. En outre, le centre d'art a fait l'acquisition d'un container maritime pour accueillir l'installation vidéo d'Erika Harrsch.



La collection de papillons est sans doute la plus populaire des collections d'insectes. La fascination exercée par le feu de leurs couleurs féériques – du bleu azur au rouge sang, en passant par le blanc nacré et le jaune cuivré – est redoublée par le mimétisme parfait des motifs, des taches et des veinures somptueuses qui ornent leurs ailes déployées, où se diffracte l'aveuglante lumière de l'été.

Insaississable, versatile, mimétique et mortel, le papillon

vole rapidement et ne se pose jamais longtemps; essaie-t-on de le saisir à mains nues qu'on ramasse un peu de poussière d'or au bout des doigts. C'est donc naturellement que nous entrevoyons dans le vol du papillon les reflets chamarrés de notre âme changeante.

Les artistes, en particulier, se sont de tout temps emparés de cet esquif gracile où s'embarquent toutes nos rêveries : le papillon comme symbole est omniprésent dans l'Histoire de l'art.

L'exposition *Papillonnages*, qui a présenté des œuvres de Pascal Bernier (B), Philippe Caillaud (F), Chevalier-Masson (B), Leo Copers (B), Joël Ducorroy (F), Bertrand Gadenne (F), Sarah Garzoni (F), Sébastien Gouju (F), Erika Harrsch (Mexique/USA), Myriam Hornard (B), Patrick Neu (F), Eric Poitevin (F) était l'occasion d'en explorer quelques singulières déclinaisons contemporaines.

François de Coninck





Philippe Caillaud, *Papillons du métro*. Tickets de métro découpés, acrylique, épingles - 25 x 25 cm



Sébastien Gouju, *Les papillons*, 2008. Taillures de crayons, 50 x 39 cm. Courtesy Semiose galerie



Pascal Bernier

Les collections entomologiques de la série « *W.W.F.* » de Pascal Bernier se composent d'insectes naturalisés sur les ailes desquels sont apposées des cocardes de maquettes d'avions militaires. Dépassant la fonction de simple décoration, ces étiquettes métamorphosent les insectes inoffensifs en bataillon d'attaque destructeur.

Philippe Caillaud

Touché par les sciences naturelles, Philippe Caillaud a utilisé le motif du papillon à maintes reprises dans ses travaux artistiques. Découpés dans des cartes routières et des tickets ou plans de métro, ses papillons propagent l'idée du voyage.

Chevalier-Masson

« *Les deux font la paire* » est un

Ci-dessous: étagé du bureau des forges avec les œuvres de Pascal Bernier et Sébastien Gouju



titre ô combien évocateur pour des chaussettes tricotées en forme de papillons par le duo Anne Masson / Eric Chevalier. Tous deux issus d'une formation en design textile, ils associent leurs démarches depuis 2003.

Leo Copers

Le « *vêtement minimum* » confectionné par Leo Copers en

1979 dévoile une œuvre textile aux tons harmonieux composée d'ailes de papillons délicatement sélectionnées.

Joël Ducorroy

Artiste « plaquétien », Joël Ducorroy traite un sujet non seulement en étudiant sa présentation visuelle, mais le suggère également par l'emploi de mots qui lui font référence.





Judicieusement choisis, ces mots-clés sont frappés sur des plaques minéralogiques qui sont ensuite agencées de façon à construire une image connue de tous.

Bertrand Gadenne

Dans l'installation « *Les deux papillons* » de Bertrand Gadenne, deux faisceaux lumineux sont projetés sur le sol d'une pièce plongée dans l'obscurité. Les formes qui y apparaissent étant délibérément floues, elles ne permettent pas au spectateur de les identifier.

L'artiste précise alors que « *la réalité de l'œuvre prend son sens si le visiteur 'éclairé' songe à tendre ses mains afin d'y recueillir l'image des deux papillons* ».

Sarah Garzoni

La série « *Mimésis* » de Sarah Garzoni envisage les ailes de

papillons comme support de communication.

Détachées de leur corps, les ailes de l'insecte subissent l'opération d'une imprimante jet d'encre de bureau et en sortent tatouées de codes, de symboles et de messages publicitaires.

Sébastien Gouju

Les spécimens présentés par Sébastien Gouju nécessitent qu'on les observe de près. L'artiste déjoue notre perception en présentant des taillures de crayons de couleurs soigneusement épinglées dans des boîtes d'entomologistes.

Erika Harrsch

À travers l'installation vidéo « *Eros-Thanatos* », Erika Harrsch soulève le phénomène de migration du Monarque et partage avec le visiteur



cet impressionnant périple long de plusieurs milliers de kilomètres.

En passant au-delà des frontières, ce papillon, emblème de son Mexique natal, est aussi une figure symbolique de liberté.

Myriam Hornard

Myriam Hornard a cherché à présenter l'autre sens du papillonnage par le biais de deux installations sonores proposées sous la forme d'un haut-parleur soufflant un dialogue amoureux et d'un extrait de Tango dissimulé sous un voile de satin.

Patrick Neu

Sur des ailes de papillons frêles et délicates, Patrick Neu accomplit un impeccable travail de précision en reproduisant, à l'encre de Chine, des portraits rencontrés dans

l'histoire de la peinture.

La fragilité du support rejoint l'esprit des matières surprenantes employées par l'artiste depuis les années 1980, comme le cristal ou la coquille d'œuf.

Eric Poitevin

Dans son livre de 1994 « *Les papillons* », le photographe Eric Poitevin nous fait découvrir des collections de papillons qui subissent l'outrage du temps.

Une soigneuse présentation dans une boîte de protection n'aura pas suffi à contrer leur prédestination à disparaître...

Bertrand Gadenne, *Les deux papillons*, 1988
Installation, projection d'une diapositive
Collection Frac Alsace - Sélestat







Pascal Bernier, *WWE - Papillons*. Insectes naturalisés, cocardes, acrylique

À gauche: Sarah Garzoni, *Mimésis*, 2002. Série de 11 insectes. Papillons naturalisés, impression jet d'encre, colle, épingles



Monique Voz. Laiton, plastique, peau de lapin, poils de lapin, 15 x 21 cm

PROPOSITIONS POUR LE CORPS

Site de Montauban-Buzenol (Etalle - Belgique)

8 mai - 20 juin 2010





ATELIER DE BIJOUTERIE

EXPOSITION,
BUREAU DES ANCIENNES FORGES
SUR LE SITE DE MONTAUBAN-BUZENOL
DU 8 MAI AU 20 JUIN 2010

Les étudiantes de l'atelier de bijouterie-joaillerie de Claire Lavendhomme, à l'Académie des Beaux-Arts d'Arlon, ont présenté des créations de bijoux et de parures, élaborées à partir de techniques diverses. A travers leurs formes ou leurs matériaux, les créations originales ont fait écho au cadre naturel du site de Montauban.

15 artistes ont participé à l'exposition « *Propositions pour le corps* »: Bettina Ceuppens, Annie Crochet, Sophie Delarsille, Léonie Fonck, Virginie Giammusso, Bénédicte Monaville, Michèle Quintus, Jacqueline Remy, Nadine Sizaïre, Margret Schelling, Dominique Thomas-Vansteenberghé, Hélène Van den Putte, Caroline Vervisch, Monique Voz, Dominique Weiser

Il y a des corps amples, voluptueux, il y a des corps secs et durs, il y a des corps souples, évanescents, il y a des corps légers, d'autres très lourds, il y a des dos courbés et d'autres raidis par la vie, il y a des corps de couleurs et d'autres tout pâles, il y en a... il y en a autant que de promeneurs terrestres et puis certainement d'autres avec des mandibules... Il y a des nez, des oreilles, des nombrils, des doigts, des cous, des mains, des pieds, plein de choses qui dépassent... L'élégance est parfois naturelle, évidente, parfois construite, artificielle, certains corps sont beaux nus, d'autres habillés, souvent les deux, et qu'il soit sujet ou objet, le corps s'il parle de lui-même peut aussi s'exprimer par de petites choses délicates qui en détaillent le relief, qui en évoquent les formes, l'his-

toire, ou qui font diversion, illustration, divagation... Je ne pense pas nécessairement à ces pavés de médailles qui ornent parfois les poitrines belliqueuses, celles-là je les laisse à ceux dont l'horizon est fait de cibles, je pense à ces colliers, à ces bagues, à ces broches, je pense à ces anneaux, à ces aiguilles, ces pierres précieuses ou non, je pense à ces tresses, à ces traces, à ces métaux, à ces couleurs, à ces fils, à ces liens, à ces attaches, à ces plumes, à ces poils, à ces dessins à tout ce qui égaie, divertit, embellit, singularise, à tout ce qui habille ou déshabille, à tout ce qui fait que nu on est habillé ou habillé on semble bien nu. L'avantage du « on » c'est qu'il est féminin et masculin à la fois et que chacun y voit les images qu'il veut, les souvenirs ou les fantasmes qu'il peut...

Le bijou, puisqu'il faut l'appeler par son nom, accompagne l'humanité depuis le tout début et il évolue comme elle, les matières changent, les formes aussi, l'audace fait place à sobriété, la sobriété à la fantaisie, la fantaisie à l'art, et tout au bout de tout cela il y a le plaisir: celui d'offrir, celui de porter et par dessus tout celui de créer. C'est ce que nous célébrons aujourd'hui, le talent, l'imagination, la dextérité au service de la beauté, cet atelier est une merveille et les propos de ses membres allient élégance et délicatesse, féminité et expression. La séduction est là à portée de corps, vous ne pouvez pas les prendre, mais vous pouvez les porter en pensées et sentir sur vous l'expression du beau prêt à vous sublimer...

Benoit Piedboeuf
09.05.2010





Caroline Verhulst-Vervisch. Verre et perles.
À droite: Annie Crochet. Branches et papier





Conteneur maritime aménagé en espace d'exposition
 Site bas de Montauban-Buzenol
 « Papillonages » - Installation vidéo: Erika Harrsch



CULTURE
 PATRIMOINE CULTUREL
 ET ARTS PLASTIQUES



RÉGION WALLONNE



Province de
 Luxembourg



MUSEES



GAUMAIS
 Musée Royal



Fonds européen
 pour
 le développement
 régional
 Europe investit
 dans les zones
 rurales



Avec la collaboration de la Communauté française de Belgique, du Ministère de l'Emploi, de la Région wallonne, de la Province de Luxembourg, de la Commune d'Étalle, des Musées Gaumais, du Frac Alsace, du Musée de la Photographie de Charleroi, de l'asbl Cuestas et de la Maison de la Culture Famenne-Ardenne ☞ **Editeur responsable** : Benoît Piedboeuf, Président du CACLB ☞
 © **pour les photographies** : Jean-Pierre Ruelle, Alicia Nussbaum, Daniel Fouss, Jean-Georges Massart, Brigitte Pétré, Anne-Marie Klénes ☞ © **pour les textes** : CACLB et auteurs mentionnés

2010

DÉJÀ PARUS: CATALOGUE 2007  2008 ET CATALOGUE 2009